Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 49 (1954)
Heft: 2-3-fr

Artikel: L'Ecu d'or pour les chapelles de Tell
Autor: Zeller, Willy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173503

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Ecu d'or pour les chapelles de Tell

« La Suisse, patrie de Guillaume Tell »: les écoliers apprennent cela partout. Le héros de la liberté a une réputation qui dépasse largement nos frontières. Et chaque année, sur la rive du légendaire débarquement, les unités du lac des Quatre Cantons amènent des foules de visiteurs de tous les âges et de tous les pays.

Hélas, leur impression est mélangée... Les personnages des fresques de Stückelberg sont comme emprisonnés derrière des grilles, elles-mêmes surmontées de verrières en couleur du plus fâcheux effet. Que si l'on se borne à admirer le cadre naturel de cette chapelle: les flots du lac d'Uri, le ruisseau cascadant sous les ombrages, le regard doit d'abord passer au travers des barrières métalliques qui font tout le tour de la plate-forme extérieure.

L'autre sanctuaire, le plus ancien, celui du fameux Chemin creux de Küssnacht, n'est guère mieux partagé. Les murs se dégradent et l'humidité attaque les œuvres vives; les frondaisons qui l'entourent sont anormalement clairsemées; le lieu est peu accueillant et les classes qui y viennent en excursion ne savent où s'installer.

Or, ni l'Etat d'Uri ni la Fondation qui veille sur les abords de la seconde chapelle [1], ne sont en mesure de procéder par leurs propres deniers aux restaurations nécessaires. C'est pourquoi, après un examen approfondi des problèmes posés, la Ligue du Patrimoine et la Ligue suisse pour la Protection de la nature ont décidé de leur venir en aide. Une somme de 50 000 francs sera prélevée sur le produit de la vente 1954.

La chapelle du lac d'Uri

La première mention écrite de notre héros national se trouve dans le « Livre blanc de Sarnen », rédigé par le chancelier d'Obwald Hans Schriber dans les années 1450; il utilisa lui-même une chronique plus vieille encore, malheureusement perdue. En 1482, le chroniqueur lucernois Melchior Russ fait allusion à la geste de Tell. La plus ancienne gravure qui nous soit connue figure dans l'histoire suisse du Lucernois Etterlin, parue à Bâle en 1507: toute l'aventure y est dépeinte, depuis l'incident de la pomme jusqu'à la tempête et au rocher plat du lac d'Uri où se dresse aujourd'hui la chapelle. Une gravure sur bois de l'an 1530, d'un maître inconnu, ne laisse aucun doute sur ce lieu « historique ».

D'après la tradition, la première chapelle y aurait été érigée en 1388. Et l'on sait que chaque année, le vendredi de l'Ascension, elle était le but d'un grand pèlerinage national et nautique. En 1561, cette manifestation est déjà relatée, et Gabriel Lory a illustré dans une estampe exquise celle de 1824.

Plus répandue encore est la scène représentée par Louis Vogel dont le pinceau rappelait l'office divin du 9 septembre 1832 où, à l'occasion de la Fête de tir

[1] La fondation « pour l'entretien du Chemin creux » gère le capital constitué naguère par les petits sous des écoliers suisses.

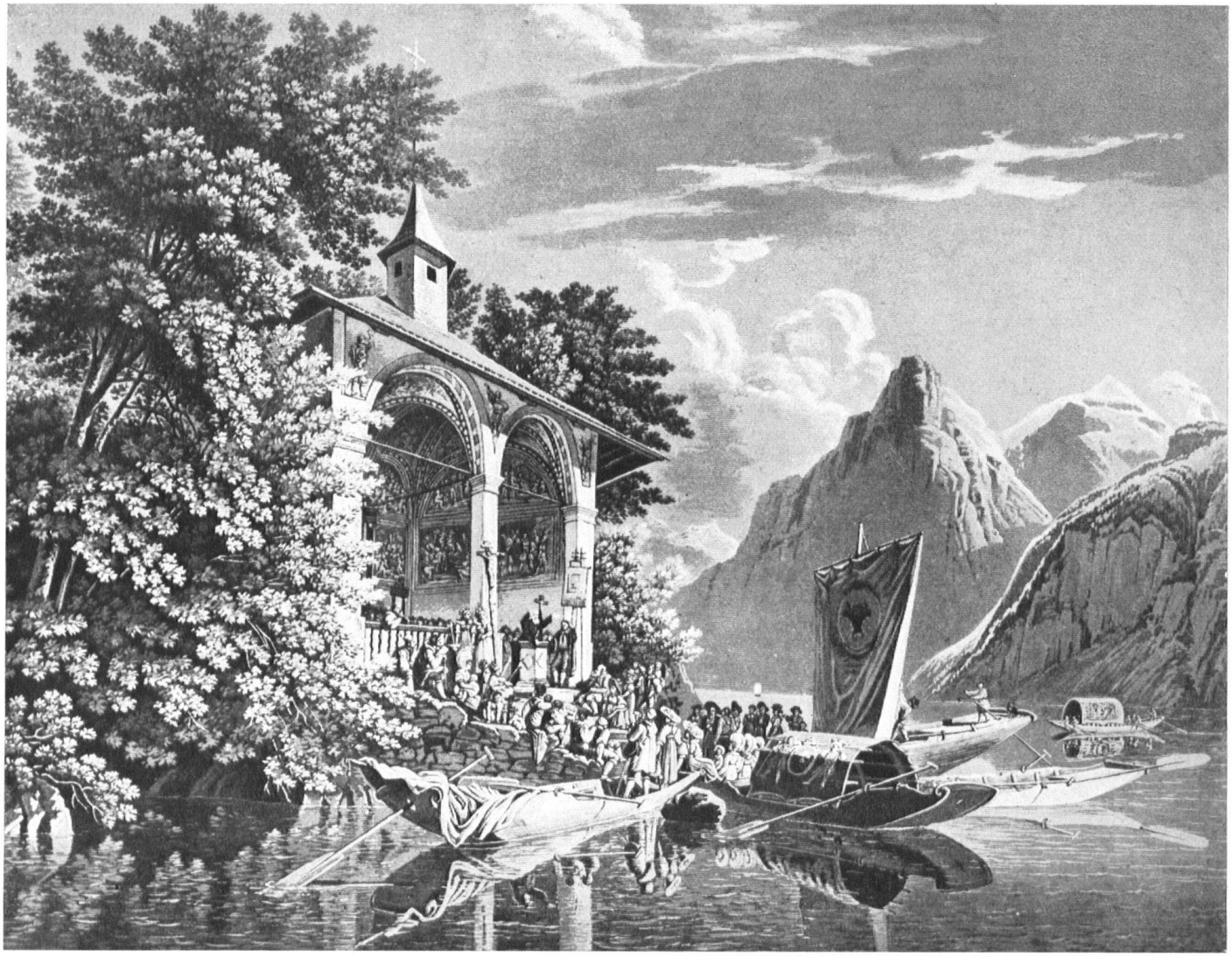
d'Altdorf, une flotille de quarante bateaux pavoisés conduisit au sanctuaire les contingents des Trois Petits Cantons.

Mentionnée vers 1510 déjà par le chroniqueur zuricois Brennwald, la chapelle du lac avait Saint-Sébastien pour patron, et fut ornée de peintures dès la seconde moitié du XVIIe siècle. En 1719, elles furent remplacées par des fresques de Püntener, qui se trouvent depuis 1895 au manoir « A Pro », à Seedorf.

En 1878, en effet, la chapelle avait été fermée, car elle tombait en ruine. On organisa un concours de décoration et le 1er prix échut au Bâlois Stückelberg, qui fut chargé des fresques de la chapelle restaurée. (En 1907, les Chambres fédérales eurent le bon goût de refuser l'octroi d'une concession pour un funiculaire qui eût relié le débarcadère à l'hôtel de Tell de l'Axenstrasse!...)

La « restauration » du siècle dernier nous apparaît aujourd'hui extrêmement malheureuse. Et, selon les plans de M. Kopp, directeur de notre bureau technique, les transformations suivantes sont envisagées:

1. Suppression de la verrière et remplacement de la grille intérieure par une balustrade de bois analogue à celle qui existait jadis (les vieilles gravures en font foi). La verrière était censée protéger les fresques; en fait elle provoque, sous le soleil, des températures de 60 degrés qui ne peuvent qu'être nuisibles; la technique moderne a d'autres moyens à sa disposition.
2. Remplacement du carrelage par des dalles de pierre.
3. Remplacement du grillage extérieur par une main-courante de bois sur le pourtour de la plate-forme, qu'un large escalier reliera au lac (profond seulement de 60 cm. sur une étendue de 5 m.).
4. Aménagement, devant l'autel, d'une légère enceinte à hauteur d'appui, et d'une console portant un registre qui engagera les visiteurs à y inscrire leurs noms plutôt que sur les murs.
5. Si possible, remplacement de l'autel, très banal, par une pièce de musée.



Le pèlerinage national à l'ancienne chapelle du lac d'Uri, fixé par le burin de Gabriel Lory en 1824. En 1878, parce que l'édifice était en mauvais état, on crut devoir l'abattre.

La chapelle du Chemin creux

Le bailli Gessler a-t-il vraiment trouvé la mort en ces lieux? Ce n'est qu'assez tard que les chroniqueurs font du castel de Küssnacht sa résidence. En réalité, celui-ci était habité par des seigneurs qui le tenaient en fief. Les historiens modernes considèrent le vieux récit qui nous enchante comme une pure légende. Mais qu'importe? Gottfried Keller l'a dit en vers magnifiques que l'on voudrait traduire:

« La légende a-t-elle réalité?
Dans le symbole est la perle du sage.
Ici le grain des saintes vérités
Au cœur du peuple a mûri d'âge en âge. »

Des manuscrits de 1570 mentionnent pour la première fois une chapelle. Tschudi en parle dans sa chronique. Démolie et reconstruite en 1644, elle fut depuis lors restaurée, ornée de fresques et d'un autel baroque. Mais, pour la plupart des visiteurs, c'est le Chemin creux le plus important.

Aussi les alentours de la chapelle ne seront-ils pas négligés, et les travaux prévus sont les suivants (p. 57):

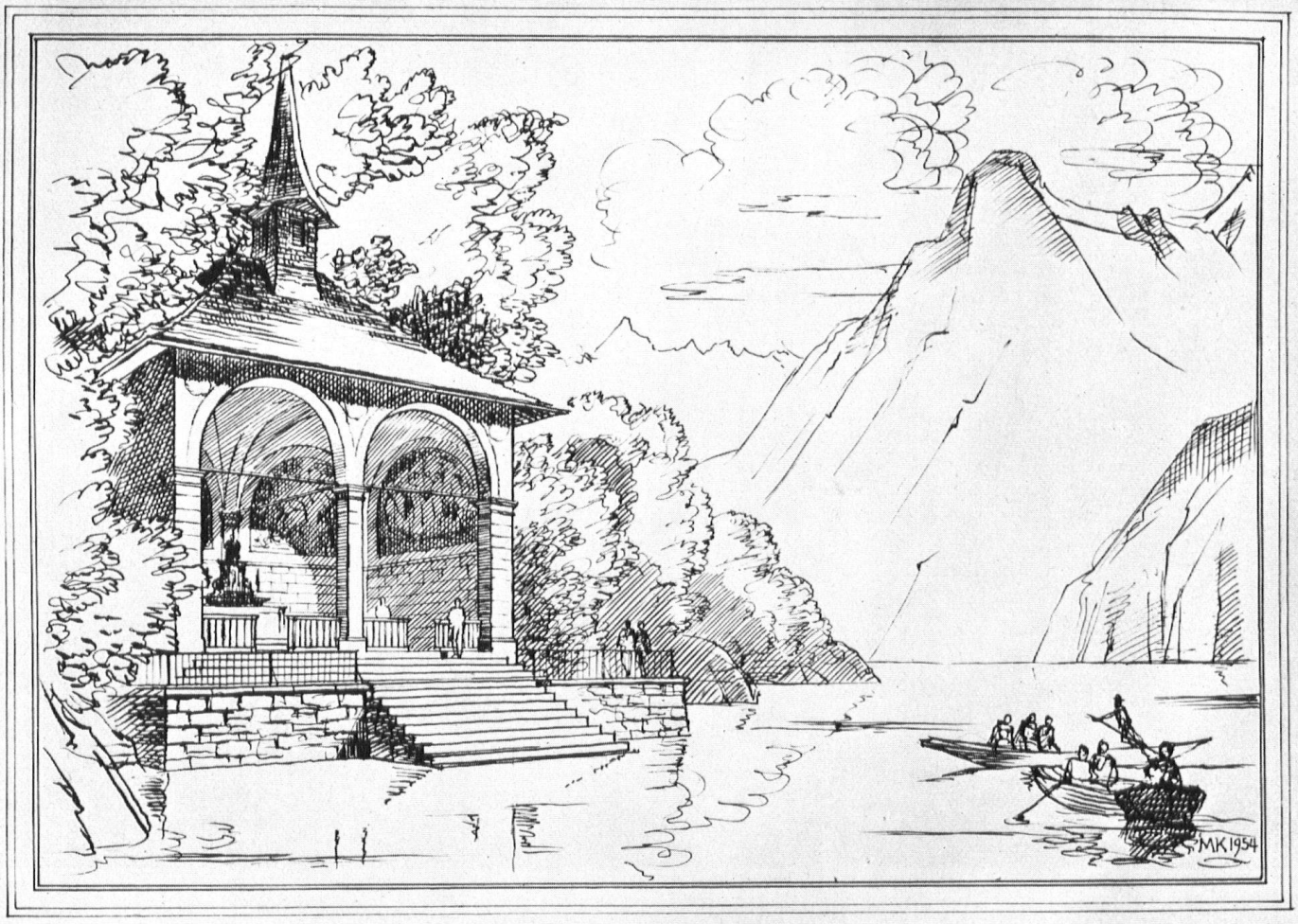
Ainsi se présente actuellement la chapelle du lac d'Uri: de quoi faire fuir tous les pèlerins!

A droite: Une prétentieuse balustrade qui devra disparaître.

Sous une verrière « agrémentée » de peinture blanche, le visiteur ne peut contempler les belles fresques de Stückelberg qu'à travers une grille. Il aperçoit aussi, au sol, un dallage de cuisine bien en harmonie avec le carrelage vernissé des murs, et un autel plus que banal. Tout cela sent fâcheusement son époque 1880.

Guillaume Tell dans sa prison...

Notre époque se doit de remplacer cet autel par une pièce digne du sanctuaire.



PROJEKT FÜR EINE UMGESTALTUNG DER TELLSKAPELLE AM URNERSEE.

Notre bureau technique a prévu une restauration de la chapelle de 1879 aussi fidèle que possible à celle qui la précéda.

1. Restauration intérieure et extérieure de l'édifice.
2. Renouvellement des arbres et de la verdure.
3. Aménagement d'une terrasse en contrebas du chemin, avec des bancs, des tables et une fontaine, la place voisine de la chapelle étant exiguë.

Les écoliers de la Suisse entière ont sauvé le Chemin creux en 1937, par une collecte qui permit de le rétablir dans son état authentique et d'en détourner la circulation. C'est à eux surtout que l'on pense aujourd'hui et nous croyons que le public, comme nos adhérents, seront d'accord avec cette affectation de l'*Ecu d'or* 1954.

Il va sans dire que le bénéfice restant sera consacré par les deux Ligues, comme d'habitude, à leurs tâches ordinaires.

Willy Zeller.
(Adapté par C. B.)

La chapelle du Chemin creux est de 1644. Aquatinte de H. Fuessli (début du 19e siècle).

Le Chemin creux a été rétabli en son état authentique grâce à la collecte des écoliers suisses en 1937.

L'humidité attaque jusqu'aux fondations de l'édifice. Sa restauration se complètera d'un aménagement des alentours; une terrasse accueillante est prévue pour les jeunes visiteurs.

Comment protéger les murs du griffonnage? Même la Ligue du Patrimoine se sent impuissante devant la fureur des gens à éterniser leur nom!